

1895-96. Revue Commerciale INDUSTRIELLE.

La 12^{me} année de l'indépendance des Etats-Unis a été mauvaise au point de vue des affaires; celle qui l'avait précédée ne valait guère mieux. En fait, voilà quatre années consécutives que le dollar se trouve en déficit. Ni le rapport de loi Sherman, ni le nouveau tarif n'ont produit l'effet que l'on espérait. La crise commerciale et financière n'a fait que s'aggraver.

L'opinion publique affaiblie cherchait un remède à tous ces maux. Certains économistes ont soutenu que le remède se trouve dans l'argent; mais les contre-ventures survenues à ce propos n'ont fait qu'empirer la situation, au lieu de l'améliorer. C'est dans ces déplorable conditions que s'est ouverte l'année 1896. On nous a prédit des désastres, nous avons eu la conviction que nous serions ébranlés. Nous avons confiance dans le bon sens et l'esprit pratique du peuple Américain. Il a déjà su se tirer de plus d'un mauvais pas, il y réussira cette fois encore.

Sans donc nous laisser décourager par les pronostics des pessimistes et les incertitudes de la situation, jetons un coup d'oeil sur l'état actuel des affaires et voyons si, pour nous, surtout, qui habitons le Sud, l'avenir ne se présente pas, au moins et plein de promesses. Le commerce des Etats-Unis avec l'étranger, pendant l'année fiscale de 1895 est estimé à \$1,539,497,000 et celui des ports du sud, à \$201,571,112, soit un peu moins de 20 0/0 du total ensemble. Si nous nous reportons à 1892, l'année où le commerce de l'Union avec l'étranger a été le plus florissant, nous trouvons que le Sud a été l'objet d'une exportation de denrées pour \$1,030,278,148 des exportations des Etats-Unis. C'était 35 pour cent de la valeur totale des exportations. Le Sud envoie pour 23 pour cent dans le chiffre du commerce avec l'étranger. On voit la différence.

Les Etats-Unis ont 127 ports douaniers, dont 34 dans le Sud, et des 58 ports de l'Atlantique, sont également dans le Sud. Quant à la Nouvelle-Orléans, elle prend une large part au mouvement. C'est un grand marché, car elle a ses propres ports, grâce à son lac navigable, grâce à son lac Pontchartrain qui s'étend derrière elle et à l'océan qui s'ouvre par devant, elle est appelée, par sa situation, à faire un immense commerce. Elle est, en outre, le port naturel de la vallée du Mississippi qui compte 25,000,000 d'habitants et elle peut commander tout le commerce du Golfe et de la mer des Caraïbes.

En 1879, il n'y avait que deux grandes lignes ferrées qui venaient aboutir à la Nouvelle-Orléans; il y en a maintenant 6 qui lui permettent de réviser avec avantage, avec les plus grands ports de l'est. Tout cela nous fait espérer, avant longtemps, un énorme expansion de notre commerce. Nous marchons directement après New York pour le commerce des grains.

Quant à ses progrès industriels et manufacturiers, voici des chiffres qui sont plus éloquents que tous les discours. Elle avait, en 1880, 915 fabriques; en 1895, elle en possédait 2,163 - augmentation de 238 pour cent. Le capital fabriqué dans ces fabriques était de \$3,596,303; il est maintenant de \$43,069,693 - augmentation de 673 pour cent. Ces fabriques employaient alors 5,404 ouvriers; elles en comptent maintenant 34,185 - augmentation, 800 pour cent. Elles produisaient une valeur de \$18,800,000. Cette valeur est maintenant de \$86,165,400 - augmentation, 25 pour cent. Les salaires se sont élevés durant la même période, de \$3,717,373 à \$14,860,556 - augmentation, 301 pour cent. La Nouvelle-Orléans a seize banques dont le capital général s'élève à 9,000,000. C'est peu, dit-on; mais ce capital, bien administré comme il l'est, suffit à entretenir l'immense mouvement du commerce et de l'industrie de la région qui s'étend à l'étranger qui s'élève à près de \$25,000,000. On peut en désirer davantage? Après tout, il n'y a pas de ville dans l'Union qui ait à son actif plus d'améliorations et puisse se vanter d'avoir fait plus de progrès que nous. Confiance donc, et au travail! C'est de nous surtout que l'on peut dire: c'est le fonds qui manque le moins.

parfaitement valait, le loi qui accordait une indemnité de \$22,000,000, ce sont plus que de \$19,000,000. Même cours de la monnaie que les années précédentes; les offres abondantes à des taux élevés, suite du mauvais état des affaires.

Le cours de l'argent a subi, l'an passé, d'énormes fluctuations. En 1895, le dollar le plus bas à New York a été de 59.75 et le plus haut, 61.12. A Londres, il n'était pas de 30.11. Cette année, le plus bas, à New York, a été de 60. et le plus haut 70. A Londres, il n'a pas été de 30. et le plus haut 31.9161.

Voilà l'état de notre dette de ville: Buis constitutionnels, 9,998,50; Bons à prime, 5,001,844. Les coupons d'intérêt titres, la dette totale s'élève à \$14,737,390 portant un intérêt annuel de \$372,964. La dette consolidée de l'Etat est de \$11,084,500, en y ajoutant les bons couverts, on arrive à \$12,183,789.03 - ce qui fait un total général pour la dette d'Etat de \$26,921,289.03.

Le 26 août, le coton de l'Etat-Uni, l'Etat-Uni, le 1^{er} août 1895, s'est élevé à 9,901,251 balles - augmentation de 2,351,434 balles sur l'année 1893-94. La prix pour la première fois de l'année, le 1^{er} août, s'est élevé à 7.549 5/72 balles, la moyenne avait été de 6 1/2 cents la livre.

On a estimé la récolte totale de sept millions à huit millions de balles. Les prix de ce coton ont été, pour le middling, de 6 1/2 à 9 3/16; à la Nouvelle-Orléans, de 7 3/8 à 9 3/16. A New York, le 1^{er} août, le middling était de 5 3/4; en novembre, février et mars à New York, et 2 1/2 à 3 1/2; en novembre, janvier et février à Liverpool - les plus hauts prix qu'il ait jamais eus. Les prix dans l'avenir dépendront naturellement de la récolte aux Etats-Unis, et surtout du bon ou mauvais état des affaires commerciales.

Depuis 25 ans, il faut le dire, il y a eu un énorme accroissement, non seulement dans la consommation, mais aussi et surtout dans la production du riz. Les quatre dernières années qu'on a pu produire ont été, en moyenne, de 1,000,000 quintaux. C'est là un projet qui mérite d'être l'attention de nos hommes d'Etat; car, c'est avec l'argent qui nous revient de l'étranger que nous payons nos dettes.

Si la production a énormément augmenté, il en a été de même de la consommation. Les chiffres en la matière, pour l'année 1895, étaient de 5,088,900 balles; en 1894, ils étaient de 12,579,000 balles. On voit donc que la production ne tend pas à diminuer. La culture, le jour de cette année, avait augmenté de 13.9 pour cent sur 11.6 l'an dernier. Voici quel peut donner une idée des progrès de la culture du riz à la Nouvelle-Orléans: en 1870, elle était de \$66,890 balles travaillées; en 1895, elle était de 2,083,391. Les chiffres sont à 90,000 balles en 1870 et à 892,838 en 1895. En 1895, 2,946,677 balles travaillées dans l'Union.

Le total des récoltes en activité, en 1895, était de 1,177,310 dans 435 plantations. En 15 années, le transit du riz à la Nouvelle-Orléans s'est élevé à 70 pour cent. SUCCÈS. Voici des chiffres bien curieux sur la production du sucre de canne en la Louisiane. Elle avait, en 1880, 915 fabriques; en 1895, elle en possédait 2,163 - augmentation de 238 pour cent. Le capital fabriqué dans ces fabriques était de \$3,596,303; il est maintenant de \$43,069,693 - augmentation de 673 pour cent. Ces fabriques employaient alors 5,404 ouvriers; elles en comptent maintenant 34,185 - augmentation, 800 pour cent. Elles produisaient une valeur de \$18,800,000. Cette valeur est maintenant de \$86,165,400 - augmentation, 25 pour cent. Les salaires se sont élevés durant la même période, de \$3,717,373 à \$14,860,556 - augmentation, 301 pour cent.

COMESTIBLES ET GRAINS. Les comestibles ne fléchissent plus dans nos exportations; le riz importé de l'étranger en 1892, nous en voyons à l'étranger 225 millions de boisseaux de farine ou de blé; en 1893, le chiffre se réduisit à 185 millions; en 1894, il se réduisit à 164 millions; en 1895, il se réduisit à 144 millions et le total, en ces quatre années, à 1,200 millions. Les exportations de farine, en 1895, ont été de \$23,000,000, elle a été de \$21,000,000 en 1894, de \$20,000,000 en 1893, et de \$19,000,000 en 1892. Ainsi, le prix moyen du boisseau de farine a été de 1.028 en 1892, de 1.021 en 1893, de 1.015 en 1894, et de 1.008 en 1895. Le prix moyen du boisseau de blé a été de 65 centes en 1895 et de 60 centes en 1894, de 55 centes en 1893, et de 50 centes en 1892. Le blé est tombé à \$3 et est tombé à \$2 et est tombé à \$1.50.

La récolte de maïs et de blé sera très abondante, cette année, surtout celle du maïs; elle attendra le chiffre de 2,151,138,000 boisseaux. Le blé d'hiver donnera 265,000,000 de boisseaux et celui de printemps 180,000,000; soit un total de 445,000,000 boisseaux. On estime à 800,000,000 de boisseaux le rendement des récoltes.

Tous les grains n'ont pas subi la même baisse dans les exportations. Le maïs, par exemple, qui n'était, l'an dernier, que de 3,000,000 de boisseaux, se sont élevés, cette année, à 13,500,000 boisseaux, ce qui a augmenté de 350 pour cent. Le blé, au contraire, les affaires ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

PROVISIONS DE L'OUEST. Le marché de la Nouvelle-Orléans n'a pas été paisible, cette année. Malgré le mauvais état des affaires, du sud à des affaires extérieures, surtout celles du commerce de l'ouest, les affaires ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

VENTES. 1894-1895. 110,161 boisseaux, 946,760 barils - 1894-95, 59,915 boisseaux, 1,620,644 barils - 1895-96, 35,572 boisseaux, 1,070,866 barils. 1895-96, 31,990 barils - 1895-96, 202,590 barils.

RIZ. Il y a, dans l'Union, deux Etats qui sont les plus importants producteurs de riz, la Caroline du Sud, la première en date, et la Louisiane, qui tient maintenant le premier rang dans cette industrie. Ici, le riz est cultivé dans la vallée de la Forchar et de la Terre-bonne, et dans les paroisses Calcasieu et Acadie.

Voici à quel chiffre approximatif s'est élevée la production de riz en la Louisiane, pendant l'année 1895: 1,000,000 de sacs provenant du pays et à 50,000 sacs provenant de l'étranger - le sac pèse généralement 234 livres. Les chiffres de la Nouvelle-Orléans, cette année, sont de 1,000,000 de sacs, soit 234 millions de livres. Les chiffres de la Nouvelle-Orléans, cette année, sont de 1,000,000 de sacs, soit 234 millions de livres.

PRODUITS DE LA GRAINE DE COTON. Les prix des produits de la graine de coton ont subi une baisse constante, cette année. Il faut en attribuer la cause à l'énorme récolte de maïs qui, comme nous l'avons dit, a été de 2,151,138,000 boisseaux. De la grande quantité de farine jetée sur le marché, par conséquent, le prix est tombé de 21.22 cents, le 1^{er} août, à 19.22 cents, le 15 août. Les exportations de farine à l'étranger ont subi la même baisse que les huiles et pour les mêmes raisons.

FRUITS, PRODUITS, MOUSSE. L'Abélie est redevenue à M. H. Robet, son ancien propriétaire. Les produits, des renseignements précieux qui sont recueillis par la direction de cette excellente institution.

CHAPEAUX. Tout ne tient pas dans le monde; il y a plus de rapport entre le genre et la pluie, le beau temps, les lignes et mauvaises récoltes et la vente des chapeaux. C'est ainsi que les commandes s'accumulent, que les commandes s'accumulent, que les commandes s'accumulent.

CHEVAUX ET MULETS. Bien peuplés, cette année, les ventes de chevaux et de mulets pour habitations rurales. Jamais, depuis dix ans, il n'y a eu de ventes de chevaux et de mulets pour habitations rurales.

LAITERIE ET SES PRODUITS. Comparés à celles des années précédentes, les ventes de produits laitiers ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

BESTIAUX. A la fin de l'an dernier, le commerce de bœuf était rémunérateur; les bestiaux se vendaient bien, à 3 3/4 la livre. Depuis, nous n'avons reçu que des animaux maigres et fatigués de la marche, avant d'être à l'abattoir.

VINS, LIQUEURS, BIERE. Basse très prononcée dans les importations de vins et de liqueurs, à notre port, malgré le bas prix parce que ce sont des articles de luxe. Les importations ont subi une baisse constante.

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION. Suivant le rapport que nous devons, comme d'habitude, à l'obligeance de M. C. L. Dirmeyer, secrétaire du "Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange", les ventes de bois de construction ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

MATERIAUX D'EMBALLAGE. La consommation de jute expédié de notre port, à 6 de 7,000,000 de yards, au prix moyen de 5 3/4 centes. C'est autant que nous en avons expédié en 1894, au prix moyen de 5 3/4 centes. Les ventes de jute ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

PIPIERIES. Le manque de confiance a ralenti l'activité dans cette branche de commerce. On n'a acheté qu'un peu de papier, mais il se vend très bien.

LAINES, PEAUX, SUIFS, FOURRURES. Marché très peu d'activité sur les peaux et suifs. Peu de vendeurs, peu d'acheteurs; ainsi les laines ont été vendues à 60 centes, les suifs à 10 centes.

CHAPELLERIE. M. H. Robet, son ancien propriétaire. Les produits, des renseignements précieux qui sont recueillis par la direction de cette excellente institution.

CHAUFFURES. Malgré le mauvais état des affaires, ce genre d'industrie est en pleine prospérité. Les ventes de chaudières ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

TISSUS. Grande baisse dans le commerce de tissus, cette année, durant le printemps et l'été. Les ventes de tissus ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION. Suivant le rapport que nous devons, comme d'habitude, à l'obligeance de M. C. L. Dirmeyer, secrétaire du "Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange", les ventes de bois de construction ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

MATERIAUX D'EMBALLAGE. La consommation de jute expédié de notre port, à 6 de 7,000,000 de yards, au prix moyen de 5 3/4 centes. C'est autant que nous en avons expédié en 1894, au prix moyen de 5 3/4 centes. Les ventes de jute ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

TAUX DU FRET SUR L'EUROPE. Le saisi 1895-96 a été peu favorable. L'année dernière, le fret sur l'Europe a été de 2.25 pour cent, ce qui est un peu plus que l'année précédente.

QUICAILLERIE. Meilleures affaires dans ce genre d'industrie, cette année que depuis deux ans. En automne et hiver, le prix était bas, mais il se vend très bien.

ABACOS. M. H. Robet, son ancien propriétaire. Les produits, des renseignements précieux qui sont recueillis par la direction de cette excellente institution.

THE. Grande baisse dans le commerce de thé, cette année, durant le printemps et l'été. Les ventes de thé ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

FOURNITURES DE MARINE. Ce genre de commerce a subi le même sort que les autres. Les ventes de fournitures de marine ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

MOUVEMENT DES CHEMINS DE FER. Yazo et Mississippi Valley. - Il a été expédié, en 1895-96, un total de 450,133 tonnes - légère baisse sur les expéditions et recettes de l'année précédente.

J. A. MALLES, PHARMACIEN. C'est des produits de la Nouvelle-Orléans. Les ventes de produits de la Nouvelle-Orléans ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

REVOL ARMURER. C'est des produits de la Nouvelle-Orléans. Les ventes de produits de la Nouvelle-Orléans ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

MAISON DU BON MARCHÉ. C'est des produits de la Nouvelle-Orléans. Les ventes de produits de la Nouvelle-Orléans ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

AMUSEMENTS. THEATRE ST-CHARLES. Commençant ce soir dimanche 30 août et toute la semaine - gaîté, mardi, jeudi et samedi.

WEST END. Grande Concerts tous les soirs. PAR LA BANDE PROF. PAOLETTI.

E. O. MARTINSTEIN. Peintre en Bâtimens. 1229 et 1231 rue Dryades.

Jules Domecq et Fils. Crème à la Glace et Restaurant. No 163 RUE DU CANAL.

Mme A. FESSON. COIFFURES ET COSTES. Moustiquaires et articles de ménage.

J. M. VERGNOLE. Successeur de Casaux & Vergnole. Fabricant de Sirops et Cordiaux.

J. A. MALLES, PHARMACIEN. C'est des produits de la Nouvelle-Orléans. Les ventes de produits de la Nouvelle-Orléans ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.

MAISON DU BON MARCHÉ. C'est des produits de la Nouvelle-Orléans. Les ventes de produits de la Nouvelle-Orléans ont été excellentes; elles ne peuvent que se maintenir, cette année, à la hauteur de 1895.